

«PERTUIS EN HÉRITAGE»



LE JOURNAL DU PATRIMOINE

JANVIER 2015 N°1

Création: Michèle Gamet élue déléguée au patrimoine et au tourisme

Maquette: Laurence Laugier Office du Tourisme

Mise en page: Yannick Piedade Pôle animation



Zoom sur la Belle Estelle



Edito

Voilà le premier numéro de « Pertuis en Héritage ». Il paraîtra trimestriellement pour « raconter Pertuis » : Pertuis

d'hier, d'aujourd'hui, et de demain.

Le patrimoine doit vivre et il n'y a pas plus vivante qu'une ville qui évolue et se transforme en conservant ses racines. C'est la fête de « la Belle Estelle » évoquée par Jean-Jacques DIAS qui est l'événement phare de ce début d'année ; un retour dans les traditions pertuisiennes des siècles passés remises au goût du jour.

Michel FRAISSET nous livre, son amour de la ville pour laquelle il a œuvré, qui l'a vu grandir.

Jacques BARONE évoque avec passion la renaissance du couvent des Carmes et Isabelle WANGLER nous parle du centenaire de la Grande Guerre avec l'exposition remarquable faite par le service des Archives.

Et puis la parole est donnée à Laura qui a une manière toute personnelle de raconter « Halloween », tandis que Manuella se délecte déjà à l'idée du Salon des vins et de la gastronomie de Pertuis au mois de mars !

J'espère que cette lecture vous réjouira et si vous avez des souvenirs pertuisiens à raconter, des paysages et monuments locaux qui vous interpellent, venez nous rejoindre !



Depuis 3 ans, une évocation du char de la « Bello Estello » parcourt à nouveau les rues de la vieille ville au mois de janvier. Cette tradition venue de la nuit des temps renaît grâce aux associations pertuisiennes qui œuvrent pour le maintien des traditions et la connaissance du patrimoine. Cette fête originale était célébrée pour l'Épiphanie, le 6 janvier, en souvenir de la victoire des Pertuisiens, en 1591, sur les troupes du Duc de

Savoie. Pendant les guerres de religion, alors que Pertuis avait reconnu la royauté du protestant Henri de Navarre – futur Henri IV – les ultra-catholiques voulaient pour roi le Cardinal de Bourbon et avaient fait appel au Duc de Savoie. Ce dernier assiégea Pertuis, mais son armée fut mise en déroute par une terrible tempête de neige.

Il fut alors décidé que chaque année, les consuls, le chaperon sur l'épaule parmi les tambours et trompettes, marcheraient après ce bûcher allumé, comme des victorieux pour rendre grâce de l'intervention divine représentée par cette belle étoile. Voilà ce qui a fait nommer cette cérémonie « le Triomphe de Pertuis ». L'étoile que suivaient les Rois Mages, selon la tradition, a donc été symbolisée à Pertuis par un char enflammé qui parcourait par trois fois les rues et les quartiers de la vieille ville au son des tambours et des instruments de musique suivi de trois jeunes gens représentant les rois mages, de toutes les autorités constituées et de tout le peuple. La gravure, conservée aux archives, montre la sorte de corne géante dont la pointe était tournée vers l'attelage. Constituée de longues bûches cerclées de fer et enduites de poix, cette corne abritait le brasier que des jeunes gens tisonnaient au moyen de longues gaffes. Une longue chaîne était aussi utilisée pour retenir le lourd attelage en descente dans les rues étroites et pentues de la vieille ville.



À chaque fontaine, des seaux d'eau étaient jetés sur le char « per mouca » la belle Estello et aussi protéger « lou Long Claude » perché sur le brasier. Il fallait bien aussi contenir le feu pour « tenir » trois tours de ville ! Après, le brasier à demi consommé, le char s'arrêtait Place des Capucins (Place Jean Jaurès aujourd'hui) et chacun ramenait chez lui une bûche encore fumante, qui, conservée éteinte au grenier, protégeait la maison de la foudre.

Les chroniqueurs ont, depuis 1680, cherché à rattacher cette étonnante tradition à celle du triomphe de Marius, le consul romain victorieux des Teutons en 102 av. J.-C., déjà célébrée par les Pertuisiens au sommet de la montagne Ste Victoire le 23 avril. On s'y rendait en pèlerinage et il était de coutume d'y allumer un grand feu, visible de Pertuis ! On répondait alors à ce signal par un autre grand feu allumé encore Place des Capucins. Les origines de cette fête extraordinaire, vraiment originale, sont multiples. Il y eut certainement au départ une tradition païenne - une fête en l'honneur du soleil (Apollon) liée au solstice d'hiver - mais c'est la coïncidence de la levée du siège de 1591 avec l'Épiphanie, la fête des rois, qui a bien transformé le char de triomphe d'Apollon en « Bello Estello ».

Jean-Jacques DIAS
Elu délégué aux jumelages et transports.



Dates à retenir

Mardi 13 janvier : causerie de J.J. DIAS, La Belle Estelle : 18h à lieu à la bibliothèque, organisée par Patrimoine à Venir.

Mardi 20 janvier : défilé de la Belle Estelle et vœux de M. le Maire. RdV 17Hh30, place de la Tour Saint-Jacques.

Samedi 24 janvier : Concert philharmonique du Pays d'Aix.

Dimanche 8 février : rencontre de Sax organisée par le conservatoire à l'espace Georges Jouvin, 70 musiciens.

Samedi 21 février : Nuit du patrimoine

6-7-8 mars : Salon des Vins et de la gastronomie au gymnase du Tourrier, organisé en partenariat avec Les Compagnons de Dionysos.

INTERVIEW

Michel FRAISSET
DIRECTEUR DE L'OFFICE DE
TOURISME D'AIX EN PROVENCE



MANUELLA : Bonjour Michel. On peut dire que vous avez d'ores et déjà marqué l'histoire de la ville de Pertuis... Alors, à quelle date, et après quel parcours, démarre votre «aventure pertuisienne» en fait ?

MICHEL FRAISSET : Merci pour le compliment, mais mon seul moteur a toujours été l'amour que je porte à la ville qui m'a vu grandir. Né en Algérie, en 1960, ma famille s'est installée à Pertuis en 1962. Mon aventure pertuisienne a donc commencé à l'âge de 2 ans : école maternelle Pierre Augier, école primaire et collège Albert Camus, puis comme tous les jeunes pertuisiens d'alors, demi-pensionnaire à Aix-en-Provence au Lycée Mignet puis au Lycée Zola. Les cours de Théâtre de monsieur Deschamps, ceux de peinture et de dessin de madame Lecharles, les moments de partage heureux du Local Jeanne d'Arc encadrés par l'abbé Pierre Granier, une brève apparition dans l'équipe de Rugby de Pertuis ont marqué ma jeunesse pertuisienne.

MANUELLA : Vous avez été Directeur des affaires culturelles de la ville pendant 8 ans, de 1990 à 1997. Dans Pertuis, quels éléments du patrimoine de la ville avez-vous souhaité mettre en valeur et pour quelles raisons ?

MICHEL FRAISSET : Pendant ces huit années, en totale concertation avec les élus de la Ville et les présidents des comités d'action culturelle successifs, j'ai souhaité défendre et valoriser le patrimoine pertuisien, si riche et trop méconnu et animer la ville pour la rendre plus attractive : la réouverture du théâtre de Pertuis, la programmation culturelle de la voûte des Arts et de la chapelle de la Charité, la création de l'enclos de la Charité comme lieu de spectacles et de concerts, la programmation du très attendu Festival de Bande Dessinée et de Théâtre de rue (dont on me parle encore aujourd'hui à l'occasion de mes nombreux déplacements sur le territoire hexagonal), la création à Pertuis du relais départemental du Printemps de Bourges, la mise en place des Journées du Patrimoine et du Forum des Associations avec lesquelles j'ai entretenu des relations régulières sont autant de projets qui ont vu le jour alors et qui, fort heureusement pour certains, continuent à animer la ville.

MANUELLA : Vous avez créé il y a 24 ans un événement populaire exceptionnel à Pertuis « Le festival de la Bande Dessinée et de théâtre de rue », qui a marqué les Pertuisiens !), qu'est-ce qui vous a poussé à prendre une telle initiative à l'époque ? Et quels ont été les piliers de votre succès dans la ville de Pertuis ?

MICHEL FRAISSET : l'envie de créer un événement à la fois populaire et qualitatif, avec un haut niveau de programmation. Un succès jamais démenti en 8 ans, attirant un public de plus en plus nombreux et de plus en plus éloigné, engendrant pour la ville des répercussions économiques non négligeables dont ont profité les professionnels du tourisme : hôteliers, restaurateurs, cafetiers et les commerçants du centre-ville. Je n'oublierai jamais les grandes scènes d'amitié et de fraternité provoquées par ce festival qui faisait souffler sur la ville un vent de créativité.

MANUELLA : Vous avez écrit en 1995 un livre consacré à la ville de Pertuis : « Pertuis, capitale du pays d'Aigues ». Quelles en étaient les motivations profondes ?

MICHEL FRAISSET : faire un point sur toutes les recherches faites sur la ville à travers les siècles depuis Messire Jehan Monnier, en passant par le chanoine Trouillet, l'abbé Seigle et bien sûr le docteur Marsilly, grand spécialiste de l'histoire de sa ville à qui ce livre rend hommage.

MANUELLA : Incontestablement vos passions pour l'histoire de la région, pour faire vivre et grandir le patrimoine culturel local, alliées à votre savoir-faire de communicant, vous ont porté en figure locale incontournable... Vous avez déjà édité 6 ouvrages, vous êtes une référence à propos de l'œuvre de Cézanne, et vous êtes aujourd'hui directeur de l'Office du tourisme d'Aix, c'est quoi le prochain challenge de l'enfant prodige du pays ?

MICHEL FRAISSET : le Maire d'Aix-en-Provence, Président de la Communauté du Pays d'Aix, madame Maryse Joissains Masini a souhaité me confier la direction de l'Office de Tourisme d'Aix-en-Provence, à partir du 2 janvier 2015. C'est en effet un nouveau challenge qui se présente à moi dans le cadre du futur projet métropolitain dans lequel il est primordial que le Pays d'Aix, regroupé autour de son ancienne capitale historique, Aix-en-Provence, occupe une place de premier ordre et incarne et défende ses valeurs et son identité provençale. Je profite de vos colonnes pour remercier le Maire de Pertuis, vice-président de la Communauté du Pays d'Aix, délégué au développement économique, Monsieur Roger Pellenc de la confiance qu'il me témoigne, comme en son temps, André Borel a su le faire.

MANUELLA : Enfin, aujourd'hui, en qualité d'« œil extérieur à Pertuis », rigoureux et malicieux comme vous savez l'être, quel conseil d'ami ou piste de travail donneriez-vous à la ville pour continuer à mettre en valeur le patrimoine culturel local ?

MICHEL FRAISSET : être fier de ce que l'on est et s'appuyer sur son histoire pour construire son avenir.



Qui ?
Où ?
Quoi ?



Réponse: Facade de l'église rue Voltaire

LA RENAISSANCE DU

« COUVENT DES CARMES »

Pour la première fois depuis la Révolution, les pertuisiens ont pu voir de nouveau l'église des Carmes de Pertuis. La dernière fois que cela fut possible date d'il y a plus de ...200 ans !

Depuis plusieurs semaines, les pertuisiens peuvent de nouveau admirer l'église des Carmes datant de la fin du 15ème siècle. L'église comportant un plan traditionnel à trois nefs commun à cet ordre monastique mendiant est désormais « débarrassée » de sa gangue minérale qui était constituée de maisons plus récentes.

L'ordre des Carmes remonte au 12ème siècle, C'est un ordre mendiant qui s'installe près des centres urbains, mais restent à l'extérieur des villes. Le Couvent est terminé vers 1558.



L'ÉGLISE DES CARMES JUSQU'AU 18ÈME SIÈCLE

LES CARMES



Ordres monastiques mendiants

L'église n'est pas orientée à l'Est (vers Jérusalem) comme le veut la coutume, mais sur un alignement nord-sud, les Carmes préférant ouvrir le lieu de culte sur la porte Durance et ..la ville. Intelligents, les moines s'installent en effet « devant » la porte Durance, qui était, peu de pertuisiens le savent, l'accès le plus populaire de notre ville. C'était l'aboutissement de la route venant du bac en Durance, le lien avec la capitale aixoise. Les malheurs de l'histoire, (peste en 1587, guerres de religion..) accentuèrent la ferveur religieuse des pertuisiens ce qui augmenta les dons envers les religieux. Au cours du 18ème siècle, le couvent connaît un net déclin, vers 1784, il ne comptait plus que deux religieux : le frère Ferréol et le Prieur Théodore Silvy. Lorsque la Révolution survient, le Prieur Silvy étant mort, seul le frère Ferréol occupe le couvent. En 1791, le dernier moine est expulsé, la ville récupère l'église tandis que le reste des bâtiments est mis à la vente. En 1796, c'est au tour de l'église d'être vendue à Mr Félix Louvence. Vers 1830, l'ancienne église se transforme en théâtre baptisé « les folies pertuisiennes », puis abrite a un « grand magasin » bien connu : établissements Silvy (décidément !), puis « Montconfort ».

Fermé le siècle dernier, notre bâtiment véritable nécropole (un amoncellement d'ossements humains appartenant à plusieurs dizaines de personnes de tous sexes et âges. Pertuisiens « puissants » comme les seigneurs de Pertuis (famille Sabran..) ou plus humbles, sont « entreposés » dans ses caveaux), attendait un projet digne de son importance. C'est désormais chose faite avec la naissance d'une médiathèque.

Parfaitement fonctionnelle et répondant à des critères exigeants de qualité technique et de confort-, cet « outil » répondra donc aux attentes du public actuel dans un monde où les supports de l'information et du savoir sont en évolution permanente, mais où, également, la pérennité de l'écrit implique le respect de conditions essentielles à l'accueil du public : accueil, clarté, lumière, lisibilité des espaces, silence, relation à l'autre...



La médiathèque des Carmes (projet)

Notre médiathèque sera un véritable lieu de vie, où nous pourrons même prendre un café !

Ainsi, après avoir été pendant des siècles un « centre de lumière culturelle », les carmes retrouveront « les lumières », humanistes et culturelles cette fois !

Jacques BARONE.

ADJOINT AU MAIRE,
DÉLÉGUÉ À L'ANIMATION,
AU PATRIMOINE,
TOURISME, FOIRES ET MARCHÉS,
AU CORSO ET AUX TIC À L'ÉCOLE.



Le mot D'Isabelle, responsable des archives



Les lycéens et le centenaire de la Grande Guerre

Durant le mois de novembre 2014, le CDI du lycée Val de Durance a accueilli une partie de l'exposition 1870-1914 : *Pertuis d'une guerre à l'autre*, réalisée par Mme Line Gibert, historienne de Pertuis et le service des Archives. Cette exposition avait été initialement présentée à la chapelle de la Charité, où plusieurs classes de primaires et quelques centaines de visiteurs étaient venues observer archives, uniformes et objets d'époque.

A l'initiative de Mme Gaudemard, professeur d'histoire-géographie, une partie des panneaux, des photos des objets - prêtés par de nombreux particuliers et l'association Mémoire de Poilus - ont pu être mis à la disposition des lycéens. Plusieurs classes ont travaillé avec ces supports retraçant le contexte et les débuts de la Grande Guerre, son impact sur les familles de l'époque (de Pertuis et d'ailleurs). Le service des Archives remercie Mille Court, élève de 2de 3 qui a fait don de quelques exemplaires des Annales suite à cette présentation au lycée. Tout comme cette lycéenne, de nombreuses personnes ont souhaité partager leurs souvenirs familiaux de la Grande Guerre. Des opérations de numérisation sont en cours pour garder une trace de ces archives privées et enrichir la mémoire collective. Certains ont également souhaité en faire don. Afin de mettre en lumière ces familles touchées par la guerre, de valoriser ces éléments et d'en faciliter l'accès, une exposition virtuelle est en préparation ; un livret commémoratif devrait être également proposé par Mme Gibert, avec l'aide de la Ville.



Lycée Val de Durance. Pertuis

LE COUP DE
DE LAURA



Trop SWAGG !!

« MEME PAS PEUR !! »

Hanté le centre ancien de Pertuis?

Au début je ne l'ai pas cru... Mais de la place Mirabeau à la place Saint Pierre, je n'ai croisé que des squelettes, fantômes, crapauds, serpents et autres zombies... Un véritable cauchemar !

Mais c'était super cette petite fête *: Les petits étaient tellement motivés (enfin... surtout pour les bonbons !) que ça a effrayé le Prince (chut! C'est lui qui me l'a dit !). Même si ça a été un peu le bazar au début pour former les équipes de ces petits monstres, chaque vampire a trouvé sa sorcière. Les enfants démoniaques sont partis déguisés (accompagnés par les organisateurs ou leurs parents) dans le centre ancien à la recherche des ingrédients de la potion magique pour sauver la pauvre reine de Pertuis transformée en sorcière ... Ils étaient excités comme des araignées pour Halloween !

Ensuite, on s'est tous retrouvé à la salle des fêtes (au moins 300 personnes - Ouf !) pour remplir le chaudron magique, et la reine a été sauvée par ses vaillants écuyers.. Elle est redevenue elle-même, splendide dans sa belle robe blanche.

Enfin, ça a été la ruée sur les bonbons et gâteaux.

Un bonne mise en scène! Merci à la reine Lauriana et au prince Sylvain d'avoir joué le jeu !

Halloween



LAURA, Pertuisienne de 13 ans. le 31 octobre 2014

* Organisée par l'Office du Tourisme et le Service Jeunesse de Pertuis

Les carnets
de
Manuella



j'♥ Le salon des vins et de la gastronomie

6-7-8 Mars gymnase du Tourrier

« Pour tous les globe-croqueurs amoureux de la région PACA,
Il est bientôt l'heure du coma idyllique...
Laissez-vous donc tenter ! »

*Gourmandé, je salive et me délecte déjà
À l'idée de cette septième cuvée
Qui, sur mes babinas insatiables, déposera
Un goût suave tout plein de volupté...*

*Les artisans de métiers de bouche
En terre viticole nous invitent
À des dégustations à la louche
Pour régaler nos papilles assez vite*

*Je devore déjà des yeux
Ce rendez-vous savoureux
Pour ces instants chaleureux
Dionysiaque et marmiteux !*

M.F.

